

Quatre ou cinq générations dans une même famille

Entre arrière-grands-parents et arrière-petits-enfants, de nouvelles relations sont à créer, de nouveaux rôles à inventer



Témoignages : Histoires de famille. Entre l'arrière-grand-mère et l'arrière-petit-fils, on se connaît, on s'aime et on communique.

Entretien : Régis Bigot, chercheur au Crédoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie) (1). «C'est le sentiment de proximité affective qui compte».

En chiffres : Les changements démographiques en cours.

Soit une photo de famille d'aujourd'hui, où chacun reconnaîtra sans doute un bout de sa propre histoire : un bébé vient de naître, pour le bonheur de tous. C'est une jolie petite fille, qui a de bonnes chances de devenir centenaire. Ses parents, souriants et si fiers, ont une trentaine d'années. Si tout va bien, tous deux ont un métier ; comme les grands-parents, au second plan, fringants quinquagénaires, et toujours mariés ensemble. Pour l'occasion, on a posé le bébé sur les genoux d'une très vieille dame, si fragile, aux cheveux d'argent. Penchée vers elles, attentive à ce que ni l'aïeule ni l'enfant ne basculent, l'arrière-grand-mère, 75 ans, dynamique retraitée, malgré son veuvage récent.

[Ecouter le reportage sur la famille Ranchon.](#)

La petite fille aura sans doute des souvenirs de son arrière-arrière-grand-mère, et nouera peut-être une relation privilégiée avec son arrière-grand-mère. Ces cinq générations rassemblées représentent, démographiquement parlant, une situation sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Et une exception historique : l'allongement spectaculaire de la durée de la vie permet aux deux bouts de la chaîne de se rencontrer, le temps de quelques années.

Mais le recul de l'âge à la naissance du premier enfant risque de raréfier cette situation, et les séparations plus fréquentes des couples de faire disparaître certains visages de la photo . Tandis que la famille s'allonge verticalement, elle se rétrécit horizontalement, avec des fratries moins nombreuses.

Apprendre à vivre ensemble

Ces bouleversements, en moins de trois décennies, obligent à une réorganisation des rapports entre les générations. La place de chacun dans la famille , les rôles, les situations économiques et géographiques évoluent, en fonction aussi des histoires singulières de chacun, et de la grande Histoire. Il s'invente de nouveaux courants d'échanges et d'affection, avec

notamment l'apparition dans les relations familiales, au sommet de l'arbre généalogique, d'une nouvelle génération, celle des arrière-grands-parents, voire des arrière-arrière-grands-parents - il n'existe même pas d'autre mot que cette construction un peu lourde pour les désigner ! - le plus souvent, pour cause de longévité féminine, sous la figure de l'arrière-grand-mère.

«Nos aînés n'imaginaient pas vivre si longtemps ! constate le sociologue Michel Billé (lire ci-contre), c'est une surprise à laquelle ils n'étaient pas psychologiquement préparés, comme ils ne s'étaient pas mariés pour vivre ensemble cinquante ou soixante ans, mais plutôt vingt ou trente ! On a gagné vingt années de jeunesse, il faut le prendre comme une chance, plutôt que de se lamenter sur le vieillissement de la population.

Mais cela fait apparaître un phénomène nouveau, la multiplication des étages générationnels : or, si on sait très bien vivre avec trois étages, dont une génération pivot pour faire le lien, c'est plus difficile à quatre ou cinq. En outre, les familles se décomposent et se recomposent, rendant les liens élastiques jusqu'à la rupture, dans une constellation familiale de plus en plus étendue. Nous tissons des liens avec certains seulement : ce qui fonde désormais la relation familiale, c'est le choix, et les enfants plutôt que l'attachement conjugal.»

Quelle place et quel rôle ?

Alors, quelle place et quel rôle pour cette génération aînée, qui se sent parfois surnuméraire ? «Le bon Dieu m'a oublié sur terre» ; «Mon arrière-petite-fille a déjà deux grands-mères pour la gâter Je ne sers à rien !» ; «Je ne veux pas prendre mes filles à leurs petits-enfants», se désolent des vieilles dames. Jacqueline Wolfrom, trois fois arrière-grand-mère et animatrice de groupes de grands-parents à l'EGPE (École des grands-parents européens), résume ainsi la situation : «Chacun à sa place.»

«Autant on peut parler directement à ses petits-enfants, les prendre dans ses bras quand ils sont petits, ils vous connaissent, autant au-delà Il faut respecter ses propres enfants, pour qui c'est une étape importante de devenir grands-parents. Et il y en a quatre à se pencher sur le berceau ! Et accepter un certain recul, parce qu'on en a vu d'autres ! Les jeunes mamans n'aiment pas non plus mettre leur nouveau-né dans les bras d'une personne âgée qu'elles connaissent mal Certaines, et les grands-mères aussi, se montrent très possessives.»

Difficile, donc, d'être simultanément époux(-se), enfant et petit-enfant, parent, grand-parent et arrière-grand-parent. Difficile de maintenir des contacts entre ceux que près d'un siècle sépare, et encore plus d'instaurer des échanges affectifs.

Et pourtant Michel Billé plaide : «Même si les relations sont limitées, même si la santé est déjà détériorée, il s'y joue quelque chose de sacré, j'emploie le terme à dessein, c'est là le coeur de l'échange, l'enracinement dans une histoire, une lignée, qui va de l'origine à l'au-delà. Pour un enfant, c'est important de savoir qu'il descend de son père et de sa grand-mère. Mais dans les familles réduites d'aujourd'hui, dire «nous les enfants» quand il y en a deux, est beaucoup moins fort que «nous, les cousins». C'est fondateur de lien social, cela renvoie à l'appartenance à un peuple, une histoire collective, d'ici, ville ou terroir. Nos petits-enfants seront de plus en plus nomades, et je fais l'hypothèse que plus ils seront nomades, plus ils auront besoin de se rattacher à un point d'origine, à une appartenance sociale, familiale, collective.

Là se joue aussi la transmission des valeurs, par les vertus de l'exemple : les services rendus, la solidarité s'exerçant envers les plus fragiles, enfants petits et personnes dépendantes. Enfin, les aïeux permettent de nouer avec la mort un rapport dédramatisé : car s'il est terrible d'envisager la mort de ses parents, ça l'est beaucoup moins pour celle de l'arrière-grand-mère. Les plus âgés s'interrogent sur le sens de la vie et de la mort, ils peuvent en parler, accepter les questions des plus jeunes, et même à cette occasion parler de leur foi. » Vaste programme, si difficile à honorer.

Une génération pivot pour faire le lien

«Le lien n'existe que s'il est cultivé, continue le sociologue. Les arrière-grands-parents sont trop âgés pour prendre des initiatives, organiser des fêtes de famille. Il y a peu de chance que les jeunes parents le fassent : s'ils ont du travail, ils en ont trop, ils sont sous pression avec des enfants petits, surtout si la distance géographique s'en mêle, ils n'ont pas ce souci du lien intergénérationnel. Mais ils ont à l'autoriser, et les grands-parents à le faire vivre. C'est à la "génération pivot", qui a désormais plutôt 60 ou 70 ans de relier l'enfant à ses aïeux. Les femmes en particulier jouent un rôle déterminant dans ces échanges. Lorsqu'elles sont défailantes, parce qu'il y a eu un divorce, un décès, c'est tout l'édifice intergénérationnel qui risque de s'effondrer d'un coup.»

Ce que confirme France Nijdam, présidente de l'association des familles de Meudon (Hauts-de-Seine) : «Nous avons été amenés à créer un groupe de réflexion et d'échange d'expériences, où se retrouvent des femmes prises en sandwich entre leurs parents et les familles de leurs enfants adultes ; des femmes de devoir, qui sont sur tous les fronts, et qui se sentent parfois écartelées, et un peu tyrannisées.» À la génération des grands-parents, on souhaite donc bon courage, en les remerciant de cultiver les liens entre les quatre ou cinq générations !

Guillemette de LA BORIE

<http://www.la-croix.com/Famille/Parents-Enfants/Dossiers/Couple-et-Famille/Relations-familiales/Quatre-ou-cinq-generations-dans-une-meme-famille- NG -2008-11-04-540839>

